Alors que son père, le surint. G. A. Potts (retraité) était officier responsable de l'administration et du personnel à la Division « Dépôt », Greg, incapable de travailler en raison de sa condition physique, vivait à la base, et pendant son séjour, il adopta la Troupe 7 de 1973-1974 qui l'adopta aussi. Pendant l'entraînement, il suivit attentivement les progrès des recrues, qui se mirent à l'aimer sincèrement.

Les membres de la troupe le visitèrent souvent lors de ses séjours à l'hôpital, et à de meilleurs moments, il les accompagna souvent au Paddock & Ole Gold. Greg fut invité à la cérémonie et au bal des finissants. Cependant, ce n'était pas une relation fondée sur la sympathie ou la pitié, car ce fut la troupe 7 qui profita énormément de la force de Greg, de sa détermination et de son merveilleux sens de l'humour.

Greg était sensible à la solitude et la nostalgie des recrues; il manifestait toujours beaucoup de compréhension, d'encouragement et d'amitié. C'était une per-

sonne très spéciale, le genre d'ami que tout le monde désire.

Sa vie au sein d'une famille de la G.R.C., et son expérience à la Division « Dépôt », lui donnèrent une perception particulière de la Gendarmerie, perspective qu'il apporta à son travail au Pony Express. C'était un adepte fervent de la G.R.C. et il travailla beaucoup en vue de faire du Pony Express un service profitable à tous les membres.

Cette fois, Greg ne devait pas quitter l'hôpital. Le 13 avril 1978, Greg Potts perdit son courageux combat contre le cancer.

Personne ne sait au juste comment soutenir le malade condamné pendant ses derniers moments, mais on peut affirmer que Greg a su lutter mieux que quiconque.

Greg laisse dans le deuil sa femme Judy, ses parents, le surint. G. A. Potts (retraité), et tous ceux qui garderont toute leur vie le souvenir de son amitié.

En effet, Greg Potts était quelqu'un de très spécial.

Too Drunk

The Daily Telegraph reported a case last month where a judge in Des Moines, Iowa, dismissed a drunk driving charge against a motorist he ruled was too drunk to have consented to a blood alcohol test which proved him inebriated.

Judge Ray Fenton refused to allow results of a breath test to be entered into evidence and dismissed the charge against Larry Brown, 33, who was arrested while driving a car which had no front tires.

A breath test administered by a policeman showed his blood had an alcohol content far in excess of that permitted for motorists. Judge Fenton held that Mr. Brown's consent to the test was not valid because he was too drunk to understand his right to refuse the procedure.

Although the drunk driving charge was dismissed, other traffic charges were still pending against Mr. Brown. (From the *Constabulary Gazette*, March, 1978.)